LE MONDE DES ARMES ET DE LA SÉCURITÉ

RAIDS

MILIPOL 89

EXCLUSIF ! LE PRIX DE TOUTES LES ARMES NEUVES !

INTERVENTION: LES ELI

PAUL BARRIL: DU TERRAIN A LA TECHNOLOGIE



L 6408 - 31 - 30,00 F
3796408030004 00310



UN AUTOMAG EN CALIBRE 30 CARBINE

Photos :
Jean-Louis
Chardomme

Les amateurs de calibres hors du commun vont encore se régaler : voilà que sort un Automag en calibre 30 Carbine, digne successeur du premier Automag en 44, en tout cas pour le moins aussi original...

L'Automag III ne se contente pas d'être un Automag II agrandi, malgré quelques ressemblances physiques. L'Automag III n'est pas la première arme de poing à avoir été conçue pour ce calibre d'arme d'épaule. En 1944, Smith & Wesson aurait sorti un prototype de revolver en calibre 30, projet qui ne fut pas retenu. En 1971, Ruger fabriqua un revolver Blackhawk pour ce calibre et Thomson offrit des canons de ce calibre pour les Contender. Pourquoi un tel intérêt pour ce qui peut sembler de la pure curiosité intellectuelle ? C'est que le calibre 30 intéressait beaucoup les Américains. En effet, la petite carabine militaire en .30 était destinée à remplacer à la fois le pistolet en .45 ACP, dont le recul indisposait certains GI et le lourd fusil en calibre .30-06.

Les unités combattantes ne furent pas vraiment de cet avis et restèrent fidèles à leur Colt Government. La carabine en revanche fit son chemin et, sous l'appellation de Carabine M1, joua un rôle important de la deuxième guerre mondiale à la guerre de Corée. Après quoi, elle disparut de la dotation officielle américaine et trouva une seconde carrière chez les collectionneurs de toute sorte. Certains diffuseurs voulurent la reformer en arme de chasse, en la dotant d'un fût différent et d'organes de visées, mais l'arme n'était ni assez précise à grande distance, ni assez puissante pour le gibier moyen. Soulignons le fait que le calibre .30 est un calibre assez mou pour une arme d'épaule, mais qu'en revanche, adaptée ▶

L'Automag III vu du côté gauche. Ce n'est pas une version agrandie de l'Automag II, la ressemblance n'est qu'extérieure.



L'Automag III vu du côté droit. La ligne générale est élégante, et la finition ne prête pas le flanc à la critique.



Deux modèles du pistolet Kimball. Ci-dessous, la version standard, ci-dessus, une version à canon plus court, pourvue d'un chargeur plus long et d'une poignée antérieure vissable donnant plus de stabilité à l'arme.



dans une arme de poing, elle correspond à une cartouche de magnum (du moins en principe).

LE PISTOLET KIMBALL

Avant l'Automag, un autre fabricant s'était déjà donné comme objectif de maîtriser le calibre .30 dans un pistolet semi-automatique. L'expérience la plus remarquable et la plus poussée fut celle du pistolet Kimball. Dans les années cinquante, quelque part entre 1954 et 1958, la littérature américaine est assez floue à ce sujet, John W. Kimball conçut un pistolet dans ce calibre. Le verrouillage était relativement original. La chambre était pourvue de rayures. Au moment de la mise à feu, la pression des gaz était telle qu'elle enfonçait la douille dans les rayures, provoquant ainsi un verrouillage étanche jusqu'à ce que la balle ait quitté le canon. A ce moment, la pression des gaz retombait, la douille se dégageait des rayures grâce à l'élasticité de son matériau. Après une course vers l'arrière d'environ 4 mm, le canon était arrêté puis rejeté vers l'avant, grâce à un puissant ressort. La culasse, elle, continuait sa course vers l'arrière, armait le chien intérieur et provoquait l'extraction puis l'éjection de la douille vide. Mais le pistolet Kimball avait beaucoup de mal à supporter les pressions importantes de la cartouches de .30. Il n'en fut fabriqué que 300 exemplaires à peu près, en deux versions, canon court et canon plus long. Certains modèles avaient

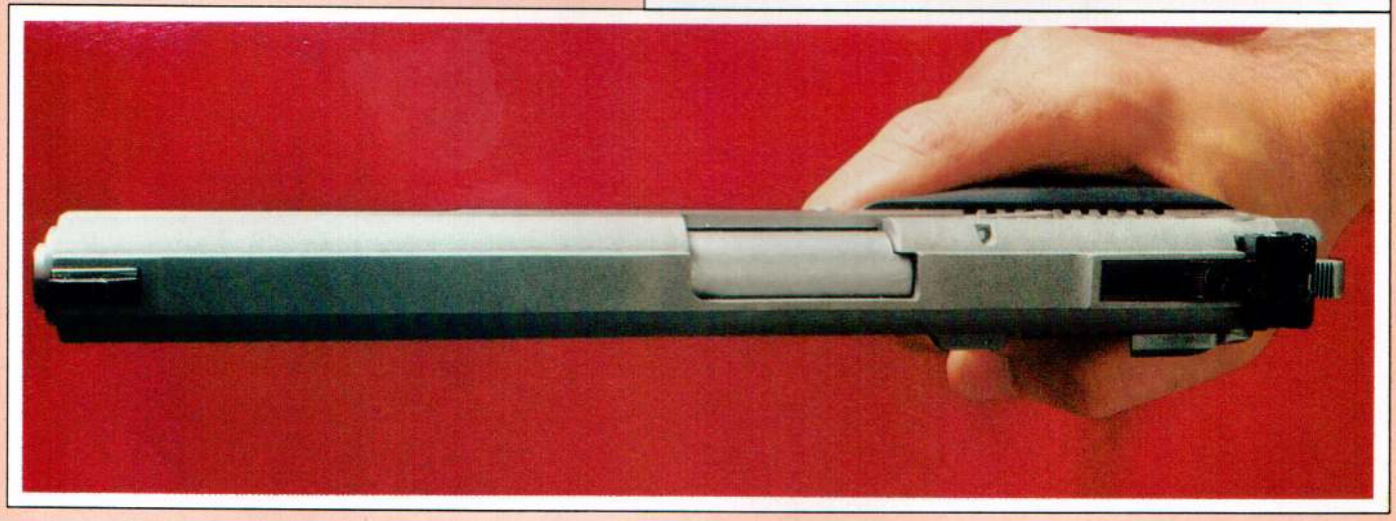


Gros plan sur le canon et l'avant de la culasse. ▶

même été conçus en fonctionnement entièrement automatique.

L'AUTOMAG III

Il ne fallait pas moins qu'un technicien original comme Harry Sanford, créateur du premeir pistolet Automag pour relever ce défi. Surtout lorsqu'il est soutenu par un partenaire comme Larry Crossman, qui dirige le service technique de la société Irwindale, et avec lequel il avait déjà commis l'Automag II. Il mit au point un verrouillage Browning légèrement modifié. Toutes les pièces de la carcasse sont en acier inoxydable, une spécialité du fabricant. Les travaux d'ajustage des différentes pièces a été remarquablement fait. Le canon possède une finition hautement polie. Les flancs de la culasse ont été polis et toutes les autres pièces sont mates. Ces finitions différentes se marient assez heureusement. Les plaquettes de crosse en matériau composite sont striées horizontalement. D'autres crosses, en noyer ou autre, sont naturellement disponibles aux Etats-Unis.
Le canon mesure 162 mm (6"3/8) pour une longueur totale du pistolet de 273 mm. Le chargeur contient huit cartouches. Comme la cartouche est



La prise en main est bonne, mais l'arme convient mieux à de grandes mains.

longue, la poignée de l'arme n'est pas exactement minuscule, elle convient donc plutôt à de grandes mains (pour plus d'une raison, nous le verrons un peu plus loin).

DÉTENTE ET ORGANES DE VISÉE

L'arme que nous avons testée avait un départ parfait, sec, sans à-coups, d'une résistance d'environ 1,9 kg. L'arme ne fonctionne qu'en simple action.
L'Automag III est pourvu d'une hausse noire Millett réglable, la ligne de visée mesure 228,6 mm.

LES SÉCURITÉS

L'Automag III n'est pas pourvu des dernières ▶



La culasse ouverte laisse voir le haut de la planchette élévatrice orange : l'arme est vide. ▲

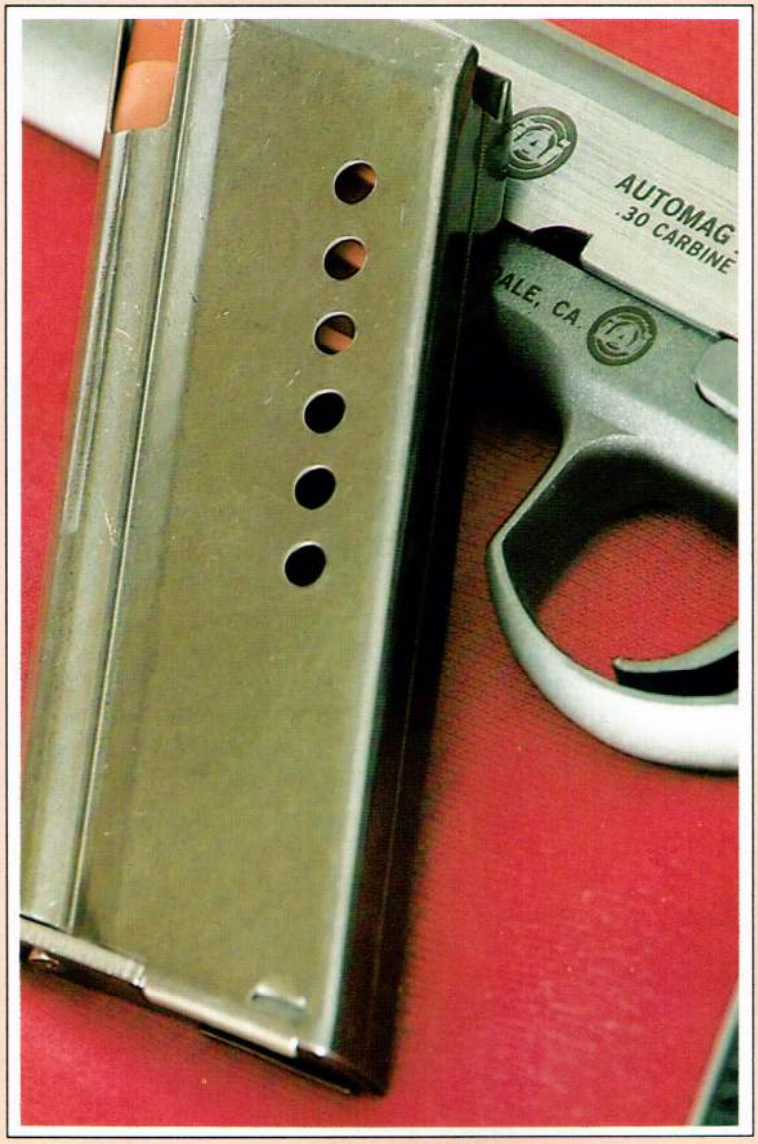
▼ Gros plan sur la hausse noire Millett réglable et le chien.



sécurités à la mode, mais il est tout aussi sûr qu'un Colt des séries 80.

LE TIR

Heureusement qu'ici, nous aimons les sensations "musclées". L'Automag III "déménage". Non pas tellement au niveau du recul : il n'est pas plus effrayant qu'un pistolet en 9 mm Para, qu'au niveau de la détonation et de la flamme à la bouche : là vraiment, nous en avons pour notre argent. L'Automag est un véritable petit "canon portatif". La flamme à la bouche n'est pas tellement étonnante puisqu'en fait, on tire une munition de carabine et que toute la quantité de poudre n'a pas le temps de se consumer dans un canon aussi court. La secousse du pistolet au moment du tir est sèche et dure, mais l'arme ne relève pas. On améliore fortement le confort du tir en adaptant sur l'arme une crosse Pachmayr. Nous avons tiré à 25 m en utilisant deux types de cartouches: la PMC à projectile blindé et la Winchester à tête creuse. Les deux projectiles pèsent 110 grs (7,1 g) et n'ont pas des différences considérables au tir puisque nous avons réalisé indifféremment avec les deux des cercles d'impacts de 52 à 63 mm. Quoi qu'il en soit, ce premier test ne peut être qu'une approche et nous avons confié l'arme à notre spécialiste Claude Charrière pour un essai longue durée. A très bientôt donc pour les résultats après 500 cartouches... Soulignons tout de même le fait que nous n'avons eu aucun incident de tir pendant la séance. L'arme a toujours fonctionné parfaitement, sans doute à cause de l'excellente présentation des cartouches face à la chambre. La douille n'est absolument pas endommagée lors de l'extraction, ce qui n'était pas le cas sur le Kimball qui les déchiquetait gaiement.



Le chargeur contient huit cartouches et il est muni d'une planchette élévatrice orange, servant également d'indicateur de chargement.

FICHE TECHNIQUE

Modèle	Automag III
Fabricant	Irwindale Arms, Inc.
Mécanisme	Pistolet semi-automatique
Verrouillage	Browning modifié
Calibre	.30 M1
Capacité du chargeur	8
Longueur totale	270 mm
Hauteur/ largeur	132 mm/ 32 mm
Longueur du canon	165 mm
Poids à vide	1,2 kg
Détente	Simple action
Plaquettes	Matériau composite, striées
Matériau	Acier inoxydable
Finition	Mate et polie.

QUEL AVENIR ?

Sans nul doute, l'Automag III est l'une des armes les plus originales de l'année 1989. Mais trouvera-t-elle sa place sur le marché ? Elle était destinée au départ pour les chasseurs américains; Mais nous l'avons vu, le calibre 30 n'est pas forcément un calibre de chasse intéressant. Reste donc l'attrait de la puissance qu'il peut présenter pour les amateurs de très gros calibres en armes de poing. Reste aussi le fait que l'arme est totalement réussie au niveau technique, ce qui est déjà un petit tour de force, compte tenu des problèmes de ce calibre. ■